



ARVALIS
Institut du végétal

Animatrice référente

Eloïse GAVE
ARVALIS
02.21.71.21.93
e.gave@arvalis.fr

Animatrice suppléante

Pauline MANGIN
ARVALIS
02.32.07.07.54
p.mangin@arvalis.fr

Directeur de la publication
Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires du
programme

Abonnez-vous sur
www.normandie.chambres-agriculture.fr

Action du plan Ecophyto pilotée
par les Ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de
la santé et de la recherche avec
l'appui technique et financier de
l'Office Français de la Biodiversité



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

A retenir

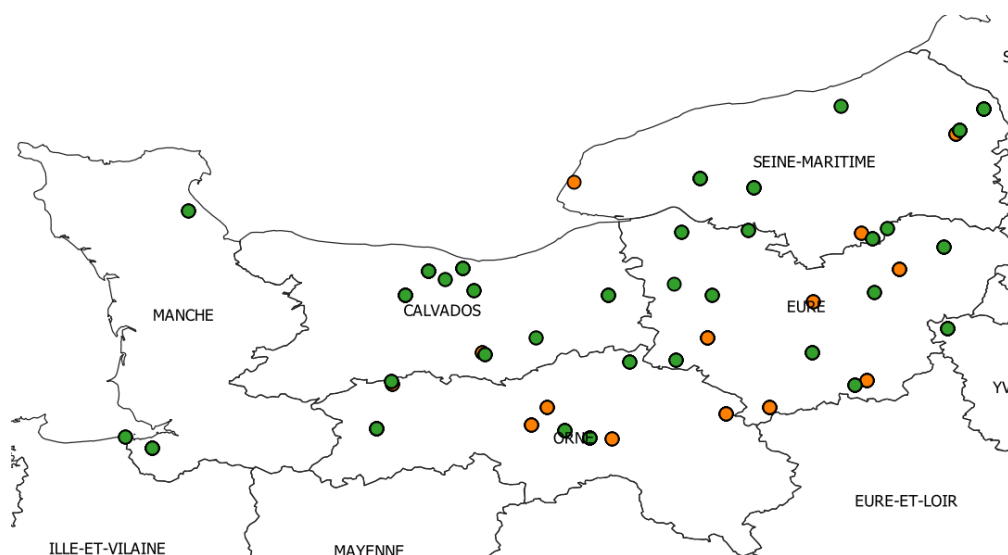
- Le stade majoritaire observé dans les parcelles de blé semées est le stade 1^{ère} feuille étalée. Les parcelles d'orge d'hiver sont majoritairement au stade 2^{ème} feuille étalée.
- En termes de ravageurs, des pucerons, limaces et cicadelles ont été observés cette semaine.
 - Pucerons : quelques parcelles ont atteint le seuil de nuisibilité.
 - Limaces : légère augmentation des parcelles au seuil de nuisibilité, une surveillance régulière est toujours recommandée.

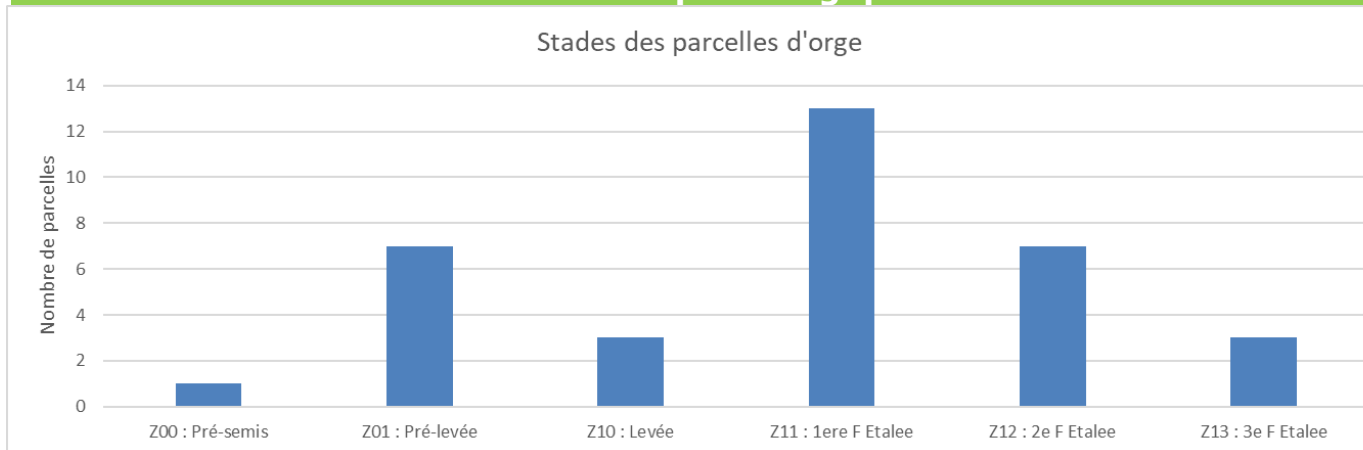
Le réseau d'observation

Observations réalisées cette semaine sur :

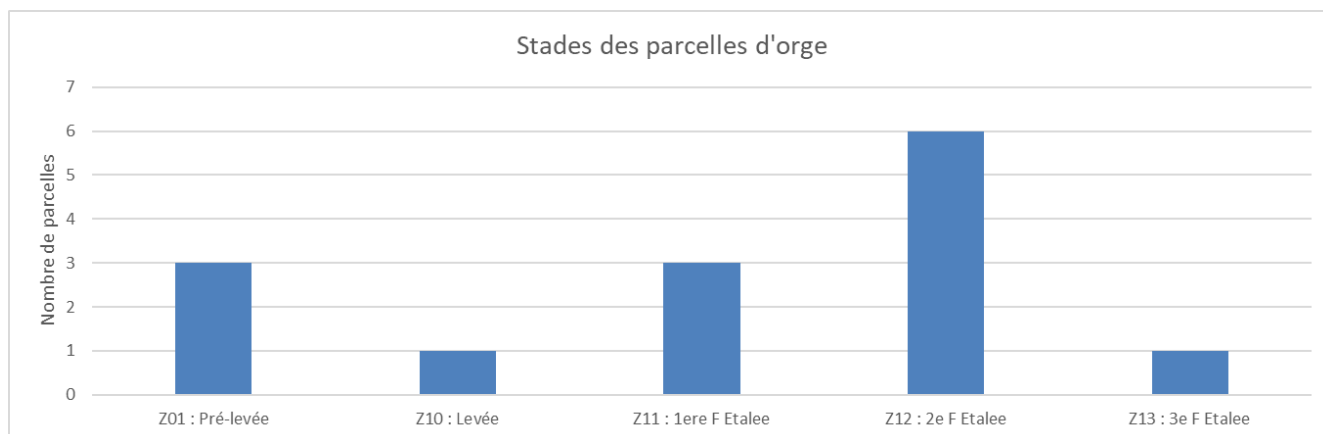
- 34 parcelles fixes de blé tendre d'hiver.
- 14 parcelles fixes d'orge d'hiver.

Répartition des parcelles observées : les parcelles de blé tendre d'hiver, en vert.
Les parcelles d'orge d'hiver, en orange.



BLE : Stades phénologiques

- Cette semaine 34 parcelles de blé ont été observées sur les départements du Calvados, de l'Eure, de la Seine Maritime, de la Manche des Yvelines et de l'Orne
- Ces parcelles observées sont principalement au stade 1^{ère} feuille étalée (13 parcelles). Les autres parcelles sont au pré-semis (1), pré-levée (7), stade levée (3), 2^{ème} feuille étalée (7) et 3^{ème} feuille étalée (3).
- Les parcelles les plus avancées se situent dans le 76 et le 61 avec une date de semis autour du 27/09.

ORGE : Stades phénologiques

- Cette semaine, 14 parcelles d'orge ont été observées sur les départements de l'Eure, de l'Orne, du Calvados et de Seine Maritime.
- Six de ces parcelles sont au stade 2^{ème} feuille étalée. Les autres parcelles sont au stade pré-levée (3), Levée (1), 1^{ère} feuille étalée (3) et 3^{ème} feuille étalée (1).
- La parcelle la plus avancée se situe dans l'Orne et a été semée le 8/10.

Observations sur blé et orge

Limaces :

Sur 22 parcelles de blé observées, 8 d'entre elles ne présentent pas de symptômes d'attaque de limaces. Les autres parcelles présentent des dégâts de limace de l'ordre de 1% à 85% de plantules attaquées. En moyenne 12% de plantules attaquées ont été observées dans le réseau. Toutefois, seules 4 parcelles ont atteint le seuil de 30% de plantules attaquées.

Sur 9 parcelles d'orge observées, 6 d'entre elles présentent des symptômes d'attaque de limaces. Ces dégâts sont de l'ordre de 10% de plantules attaquées pour quatre d'entre elles. Les deux autres sont respectivement de l'ordre de 5% et 20%. Ces parcelles d'orge n'ont pas atteint le seuil de nuisibilité fixé à plus de 30%.



Plantules effilochées par les limaces
Source : E. Masson- Arvalis-Institut du végétal



Limace Source : F D'Hubert CA

Seuil de nuisibilité :

Entre le semis et le stade levée, il n'y a plus de seuil de risque depuis les résultats du CASDAR RESOLIM.

- Avant le semis : le risque est fort si des limaces sont piégées/observées, des attaques sur repousses sont visibles dans le précédent ou l'interculture et les conditions climatiques sont favorables à leur activité. [Pour plus de détails, consulter l'arbre d'aide à la décision \(Cf. page 5\).](#)
- Après le semis : le risque est fort si des limaces sont piégées/observées et les conditions climatiques étaient favorables à leur activité avant le semis

A partir de la levée et jusqu'au stade 3-4 feuilles : le seuil de nuisibilité est atteint lorsque plus de 30 % des plantules de la céréale affichent des attaques de limaces.

Analyse du risque :

Les conditions humides de ces dernières semaines ont favorisé l'activité des limaces. Les températures douces et les faibles précipitations annoncées devraient ralentir l'activité des limaces. En revanche, la pression de l'année étant importante, un suivi régulier est recommandé.

Situations à risque

Les céréales sont sensibles aux limaces de la levée jusqu'au stade 3-4 feuilles. Les situations les plus à risque concernent les parcelles argileuses, motteuses ou avec des résidus de culture abondants.

Méthodes de lutte alternatives avant semis :

Il est possible de réduire une partie des populations de limaces par la mise en œuvre d'un déchaumage qui détruit les repousses et nouvelles levées d'adventices, sources de nourriture, et maintient le sol sec en surface. Une préparation fine du sol permet de casser les mottes qui sont l'habitat des limaces. Le labour retarde l'attaque des limaces sur la culture par leur enfouissement en profondeur.

Pucerons d'automne :

Sur les 22 parcelles de blé suivies cette semaine, 7 parcelles présentent des pucerons qui sont de l'ordre de 1 à 10% de plantes porteuses. Une seule parcelle a atteint le seuil de nuisibilité.

En orge, sur 11 parcelles observées, une parcelle présente des pucerons à hauteur de 10% de plantes porteuses.

Le seuil de nuisibilité en blé et orge est atteint sur une parcelle de blé tendre d'hiver (76) et une parcelle d'orge d'hiver (27).

Seuil de nuisibilité :

Le seuil de nuisibilité est atteint quand le pourcentage de plantes porteuses d'au moins un puceron atteint ou dépasse 10 %.

Ou lorsque les pucerons séjournent depuis plus de 10 jours dans la parcelle.

Période d'observation :

Privilégier l'observation pendant les heures chaudes de la journée (pour que les pucerons soient sortis du collet des plantules où ils descendent lorsqu'il fait frais, les rendant peu visibles).

Analyse du risque :

Les températures fraîches annoncées pour la semaine à venir devraient limiter les vols de pucerons et par conséquent les nouvelles contaminations de parcelles. En revanche, les températures sont suffisantes au maintien de l'activité des pucerons et à leur reproduction. Les parcelles doivent rester sous étroite surveillance.

Situations à risque

Les semis précoces exposent les cultures à une plus longue présence de pucerons et s'accompagnent d'une plus faible densité ce qui accroît le risque. Les parcelles abritées, situées en bordure de bois, de haies, ou à proximité de repousses de céréales sont généralement les plus concernées. Un automne doux favorise également l'activité de ce ravageur.



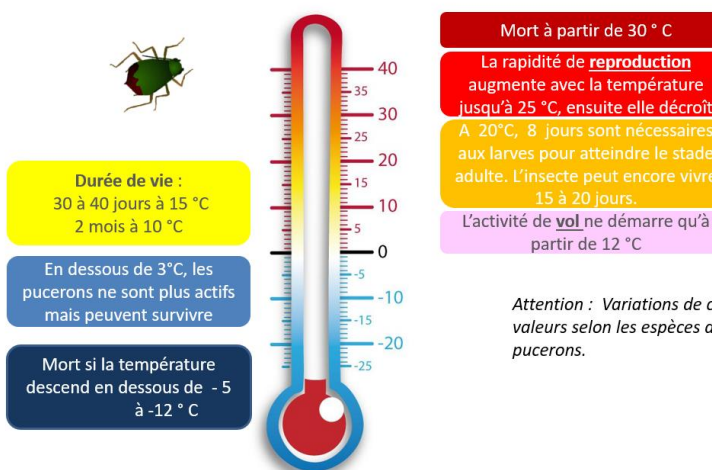
Source : D. CAST- ARVALIS - Institut du végétal



Puceron sur une parcelle d'orge (Source : F. D'HUBERT CA)

Méthodes de lutte alternatives en préventif:

Il s'agit de détruire les repousses et les graminées ainsi que de retarder le semis pour éviter de se retrouver dans une situation à risque.



Les pucerons peuvent survivre tant que les températures les plus basses n'atteignent pas les -5°C à -12°C. Leur activité de vols et donc potentiellement leur arrivée sur les parcelles, débute à partir de 12°C.

Cicadelles

Pour le blé tendre d'hiver, des cicadelles ont été piégées dans 6 des 10 parcelles observées. Pour ces parcelles le seuil de nuisibilité n'est pas atteint (de 1 à 4 captures depuis 9 jours).

Pour l'orge d'hiver, sur 5 parcelles observées, 1 parcelle présentent des cicadelles sur le piège englué (avec 1 unique capture depuis 7 jours). Pour ces parcelles le seuil de nuisibilité n'est pas atteint.

Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité évalué par captures sur piège jaune englué, est fixé à plus de 30 captures hebdomadaires.

Analyse du risque :

Les températures plus fraîches dans les prochains jours pourraient limiter l'activité des cicadelles.

Situations à risque

Les semis précoces entraînent une plus forte concomitance entre la période de sensibilité de la céréale et la période d'activité des cicadelles. Les parcelles avec des repousses et des graminées sauvages sont également des réservoirs à virus. Un automne doux favorise l'activité de ce ravageur.



F. D'HUBERT- Chambre d'agriculture 76

Source : ARVALIS
- Institut du végétal

Méthodes de lutte alternatives en préventif:

Il s'agit de détruire les repousses et les graminées ainsi que de retarder le semis pour éviter de se retrouver dans une situation à risque.

Nb : La présence de pucerons/cicadelles n'affirme pas systématiquement un risque accru de JNO, ce qui est directement lié au pouvoir virulifère de la population d'insectes. Le choix variétal, variété tolérante ou non est également un élément à prendre en considération.

Autres ravageurs

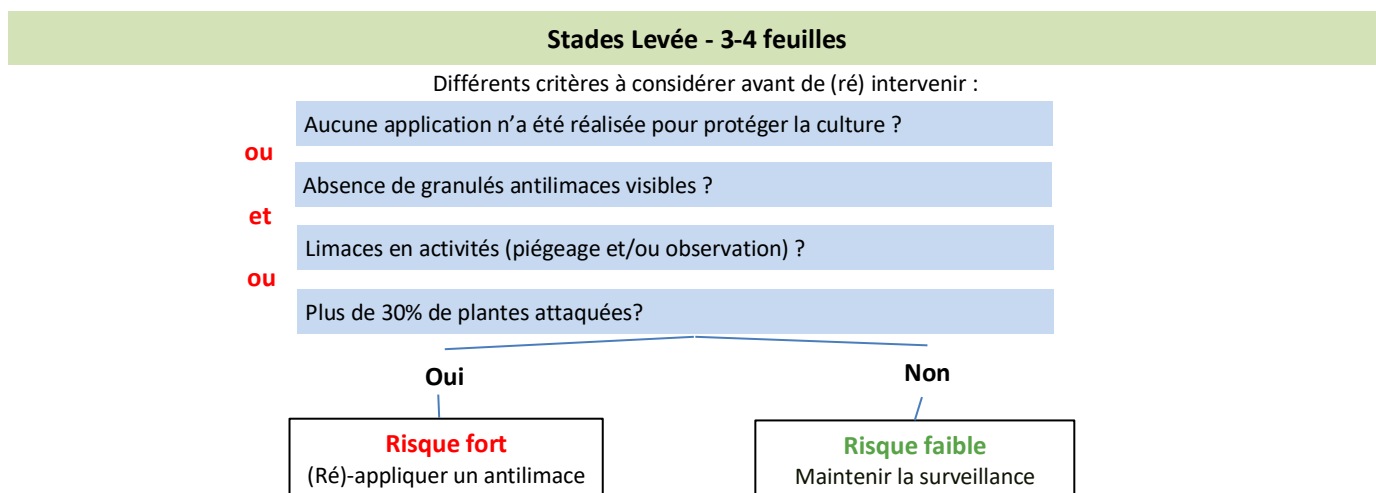
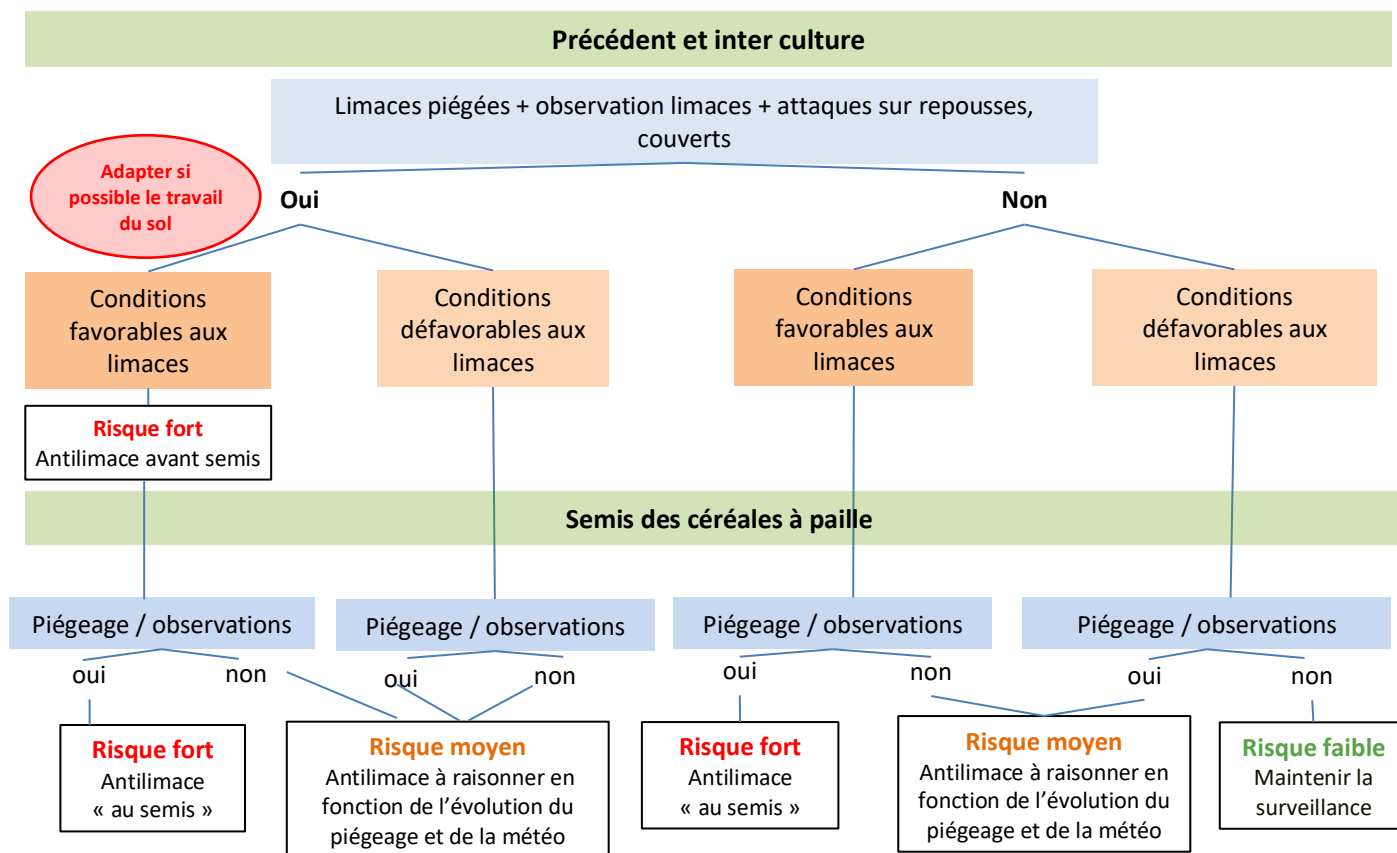
- Deux parcelles de blé tendre d'hiver et une parcelle d'orge d'hiver présentent quelques symptômes abiotiques.
- Des légers dégâts d'oiseaux ont été observés dans une parcelle de blé tendre d'hiver (76).
- Des traces de taupin ont été aperçues dans une parcelle de blé tendre d'hiver (78).



Pour vous aider lors de vos observations, retrouver [les fiches diagnostic accidents d'Arvalis Institut du végétal.](#)

LIMACES : Arbre d'aide à la décision basée sur l'observation

Une décision d'intervention nécessite l'évaluation du risque avant semis à partir de l'arbre de décision ci-dessous selon les observations ou piégeages sur les parcelles en période humide.



Fin du stade sensible (3-4 Feuilles) : NE PLUS INTERVENIR